

ce genre de relations financières, vous assumez une responsabilité implicite à l'égard des prêteurs anglais. Ce serait une chose très dangereuse pour le gouvernement.

La motion de M. Wilson est adoptée.

Le comité s'ajourne.

JOHN LOWE.

N. B.—J'ai signé ce procès-verbal à l'effet de certifier ce qui concerne mon propre témoignage, mais nulle autre chose.

J. L.

CHAMBRE DES COMMUNES, 20 mars 1890.

Le comité d'Agriculture et de Colonisation se réunit sous la présidence de M. Peter White. M. A. WEBSTER, assigné par le comité, est entendu.

M. LE PRÉSIDENT.—M. Webster, assigné par le comité est ici présent. On l'a appelé ici pour qu'il puisse donner quelques détails sur le travail qu'il a été chargé de faire pendant l'année. Le comité se rappelle que l'an dernier il nous a donné des informations intéressantes. Je crois donc qu'il serait à propos de lui laisser faire l'exposé des choses dont il a à nous entretenir et de l'interroger ensuite si quelqu'un des membres du comité le jugent utile.

Q. M. Webster, vous êtes, je crois, employé par le département de l'Agriculture?—R. Oui, monsieur.

Q. Dans le but de prendre des informations dans le Dakota et ailleurs au sujet d'immigration?—R. Oui, monsieur.

Q. Voulez-vous rendre compte au comité du travail que vous avez fait pendant l'année?—R. Je vous dirai que mes instructions me chargeaient de visiter d'abord la province d'Ontario et de m'assurer du nombre de gens qui abandonnaient le pays pour le Dakota et les états de l'ouest; puis de rechercher si ces états, par l'entremise des agents de leurs compagnies de chemin de fer, ou celle des agents de leurs propres gouvernements, ne venaient pas faire de la propagande dans Ontario. Je devais ensuite me rendre au Dakota et au Minnesota ainsi que dans les autres états de l'ouest, et visiter les établissements canadiens qui s'y trouvent. Je devais étudier ces états au point de vue agricole et dire si je les croyais réellement plus avantageux que notre Nord-Ouest. Après cela, je devais aller au Manitoba et au Nord-Ouest, étudier les ressources agricoles du pays, les comparer à celles des états de l'ouest et faire de temps à autre rapport de mes observations au département. J'avais reçu ordre de faire un rapport chaque mois et un rapport pour toute l'année. C'est ce que j'ai fait. Vous désirez maintenant des détails. Peu de temps après être venu rendre témoignage devant votre comité, j'ai passé quelques jours avec les émigrants qui quittaient le pays. C'était vers le mois de mai. Quand je parle d'émigrants, je parle des gens qui partent par les chemins de fer avec leurs familles et leur bagage de colons. J'ai passé environ trois semaines avec ces émigrants à différents endroits entre Ottawa et Belleville; c'est la partie de la province que je connais le mieux et où je suis en état de rendre le plus de services aux gens qui ne sont pas habitués à voyager. Un bon nombre venaient de 25 à 30 milles et n'avaient jamais quitté leurs demeures. J'ai été surpris de leur ignorance malgré les brochures qui sont distribuées. Ils n'avaient pas mis le pied dans les wagons de chemin de fer qu'ils étaient complètement perdus. J'ai compris que je pouvais leur être utile en leur donnant des informations sur les routes à suivre et sur la manière de se reconnaître et d'atteindre l'endroit où ils voulaient se rendre. Après leur avoir rendu les services que je croyais devoir leur rendre, je suis parti pour le Manitoba, de façon à les rencontrer là à leur arrivée. Nous savions toujours à Winnipeg quand venaient les trains d'immigrants. J'allais alors au devant d'eux au Portage du Rat, à environ 150 milles, et pendant le trajet, je m'informais de l'endroit où ils désiraient se fixer. Je les réunissais à Winnipeg, ceux qui étaient à destination de la partie sud du Manitoba, je me mettais à leur tête et en conduisais moi-même la plus grande partie. Une fois rendus je les aidais à choisir leurs terres et les mettais en rapport avec les gens de la localité. Je connais maintenant presque tous les cultivateurs du centre et du sud du Manitoba. Ce travail m'a occupé jusque